

## **Motion des représentant-es élu-es des personnels enseignants SNES/SNEP de la cité scolaire Jules Ferry.**

Les élus enseignants au CA de la cité scolaire Jules Ferry, réunis le 5 février 2024, manifestent leur indignation devant la dégradation des conditions d'études et de travail qui va résulter de la baisse de la dotation horaire globale.

### **1. Une dotation collège insuffisante**

Depuis 2017, la dotation a été réduite de 70 heures pour une structure stable. La perte de 10h pour la rentrée 2024 va permettre d'assurer seulement le niveau plancher des enseignements obligatoires. Nous déplorons la perte de l'enseignement du russe, la réduction des groupes de langues anciennes ainsi que l'impossibilité de permettre aux élèves de pratiquer en sciences expérimentales dans des conditions adaptées et sécurisées.

Cette réduction est en parfaite contradiction avec les annonces gouvernementales sur la constitution des groupes de niveaux en 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> (dénoncés par tous les experts comme accentuant les inégalités), l'augmentation de l'horaire d'EMC, l'introduction du théâtre ou de l'histoire de l'art ... A ce jour les textes réglementaires n'existent pas et aucun moyen n'a été débloqué.

### **2. Une dotation lycée inadaptée aux besoins des élèves**

La dotation est à nouveau réduite de 16 heures. La marge académique permettant de constituer les groupes de spécialité en première et terminale selon les vœux d'orientation des élèves a été supprimée. L'accompagnement personnalisé, déjà fortement réduit et donc si peu « personnalisé », ainsi que les possibilités d'offre des combinaisons d'enseignements de spécialités, vont encore pâtir du manque de conscience des besoins des élèves.

### **3. Une dotation CPGE à nouveau en baisse**

Nos CPGE ont déjà perdu 34h ces deux dernières années, ce qui a entraîné la fermeture de la spécialité allemand et des regroupements tous azimuts en langues vivantes et anciennes. La nouvelle baisse de 8h prévue pour l'an prochain sape encore un peu plus l'attractivité de nos classes : l'enseignement de l'italien risque de disparaître complètement, obligeant nos étudiant.e.s à aller l'étudier en EIE avec des horaires et des trajets préjudiciables à leur temps d'apprentissage. Sont également menacées les heures dédiées à la préparation des concours élargis et de l'ENS Saclay, où, précisément, nos classes enregistrent de bons résultats d'intégration. Avec ces coupes successives, ce sont les chances de réussite des étudiant.e.s qui sont méthodiquement rognées.

### **4. Des suppressions de postes inadaptées**

La cité scolaire vit au rythme des suppressions successives de supports. Des suppressions purement comptables qui ne correspondent pas à nos besoins.

Plusieurs matières doivent chaque année couvrir les besoins d'heures d'enseignements par des blocs de moyens provisoires, et les personnels enseignants sont contraints d'augmenter le nombre d'heures supplémentaires à assurer.

Nous demandons donc **la restitution des heures enlevées** ainsi que la **création d'au moins deux postes** :

- en mathématiques où 44 heures d'enseignement sont à pourvoir en plus des apports.
- en histoire géographie où il reste 37 heures d'enseignement.